

Réponse à Lynda Burgoyne

Luc Boulanger

Number 67, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29379ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boulanger, L. (1993). Réponse à Lynda Burgoyne. *Jeu*, (67), 207–208.

Réponse à Lynda Burgoyne

Pour son texte paru dans *Jeu66*, intitulé *Lettre d'une sorcière à un «critique» de théâtre*.

Chère Lynda Burgoyne,

Ça y est! Les gros mots sont lâchés : «machiste, misogynne, sexiste, serviteur de la cause patriarcale, pouvoir androcentrique de la critique»... En quelques paragraphes, vous me faites, M^{me} Burgoyne, un magnifique procès d'intentions. Un procès digne, justement, des condamnations sommaires dont étaient victimes les sorcières auxquelles vous vous identifiez dans votre lettre.

Je crois assez bien me connaître pour rire de votre attribution du «prix-citron du sexisme». Cependant, je trouve beaucoup moins drôle de trouver si peu de rigueur journalistique dans votre texte publié dans un périodique qui se veut pourtant sérieux.

Comment pouvez-vous aussi aisément (et avec autant de mépris) remettre en question mon travail en vous basant sur seulement deux articles parus dans le même numéro (*Voir* du 15-21 avril 1993), alors que j'en signe trois par semaines depuis près de quatre ans! Eussiez-vous poussé vos «recherches» un peu plus loin, et analysé

mes critiques dans un plus large corpus, que vous auriez pu tempérer vos attaques. Et accorder à votre charge une once de crédibilité.

Pour une «spécialiste», vous ne vous encombrez pas de nuances. Ma critique négative de *Marina, le dernier rose aux joues* vous suffit pour conclure de ma vision de la dramaturgie féminine au Québec. Comme si Michèle Magny était représentative de l'ensemble des auteures, que son écriture se confondait à celle de Jovette Marchessault, de Carole Fréchette, de Maryse Pelletier ou de Michelle Allen...

Vous m'accusez de ne point dénoncer les dramaturges masculins qui ont abordé la thématique de la création. Or, ce n'est pas comme vous l'insinuez cette thématique qui me rebute, mais qu'on en traite trois fois de suite sur les planches d'un même théâtre.

Votre lecture de mon entrevue avec Sally Clark pour sa pièce *La Vie sans mode d'emploi* est tellement tordue que vous allez jusqu'à prétendre que je «serai sans doute ravi de voir le traitement odieux que l'on fait subir à la femme dans cette production du Théâtre de la Manufacture».

Or la semaine suivante, dans ma critique de la pièce, je m'insurge de voir un viol confondu avec une farce.

En plus d'être critique, je suis aussi responsable de la section théâtre et danse de l'hebdomadaire *Voir*. Avec les trois collaboratrices de la section (eh oui! trois femmes), je décide de la couverture des pièces, du choix des entrevues et des dossiers.

Voir a été le premier magazine à consacrer un dossier aux femmes directrices de compagnies de théâtre (vol. 6, n° 19). Nous avons aussi publié un reportage sur le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) en soulignant l'important travail effectué par ce Centre dirigé exclusivement par des femmes (vol. 7, n° 18). Plusieurs femmes de théâtre ont fait notre une, comme Lorraine Pintal (deux fois), Alice Ronfard, Michelle Rossignol, Nicole Leblanc, Élise Guilbeault, France Castel, Rita Lafontaine, Pascale Montpetit, et bien d'autres. Dans nos critiques et nos pré-papiers, mes consœurs et moi nous sommes souvent réjouis de la nouvelle orientation artistique qu'apportaient des femmes à la tête de compagnies telles que la N.C.T., l'Espace Go, le T.P.Q., le T.N.M. Dans une entrevue de fond, nous avons rendu compte du travail acharné de Michelle Rossignol dans le déménagement du Théâtre d'Aujourd'hui, rue Saint-Denis.

Mais je ne dresserai pas ici une liste exhaustive du contenu de la section théâtre de *Voir*. Comme chef de pupitre, je veux toutefois spécifier que j'estime autant les femmes que les hommes qui bâtissent notre théâtre. Ce qui m'importe, c'est de diffuser la parole théâtrale québécoise, et de donner la priorité à la création des deux sexes sans négliger les autres événements.

Malgré des gains récents, je sais qu'il reste encore du chemin à faire avant d'arriver à l'égalité entre les sexes dans notre société. Et le milieu culturel n'est certes pas à l'abri du sexisme. Je vous encourage donc, M^{me} Burgoyne, à poursuivre votre combat pour aider la cause des créatrices. Toutefois, vous leur rendriez un bien meilleur service en choisissant plus judicieusement vos cibles.

Luc Boulanger

Montréal, le 26 juillet 1993

Où trouver *Jeu en France?*

Librairie théâtrale
3, rue Marivaux, 75002 Paris, France
Librairie Bonaparte
31, rue Bonaparte, 75006 Paris, France
Librairie le Coupe-papier
14, rue de l'Odéon, 75006 Paris, France
Librairie Dialogue - La fontaine
128, rue Colbert, F-59800 Lille, France

Diane Miljours : 46.33.14.21

Où trouver *Jeu en Belgique?*

Éditions Lansman
Promotion Théâtre
63, rue Royale
B-7141 Carnières, Belgique
Tél. 064.44.75.11